

Si votre

**ABONNEMENT**

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

**Avril 1936**

Le soleil entre au Taureau le 20, à 1 h. 31 m. du matin.  
 P.L. le 6, à 5 h. 46 m. du soir. - N.L. le 21, à 7 h. 33 m. du matin  
 D.Q. le 14, à 4 h. 21 m. du soir. - P.Q. le 28, à 6 h. 16 m. du matin.

| D  | Jours | Clr | FETES ET RUBRIQUES                      | Lev.Cou. |
|----|-------|-----|---|----------|
| 11 | Sam.  | b   | SAMEDI SAINT.                           | 5 66 29  |
| 12 | DIM.  | b   | PAQUES, 1 cl. av. Oct. privil. de Lord. | 5 46 30  |
| 13 | Lundi | b   | De l'OCT. 1 cl.                         | 5 26 31  |
| 14 | Mardi | b   | De l'OCT. 1 cl.                         | 5 06 33  |
| 15 | Mer.  | b   | De l'Oct. semind.                       | 4 58 34  |
| 16 | Jeu.  | b   | De l'Oct. semind.                       | 4 56 36  |
| 17 | Vend. | b   | De l'Oct. semind.                       | 4 55 37  |

Messe basse quotidienne de requiem permise.  
 La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

**NOS ABONNES**

Recrutez **UN** nouveau lecteur au

"BULLETIN de la FERME"

vous gagnerez votre abonnement pour un an

**Préparons-nous aux semailles**

Nous voici arrivés au moment de l'année où le cultivateur commence naturellement à songer aux semailles prochaines et aux semences qu'il lui faudra.

La première considération au sujet des semences est la quantité. Que l'on fasse une estimation générale de la quantité de semences nécessaires pour l'étendue que l'on se propose d'ensemencer, afin d'être sûr d'en avoir bien suffisamment, surtout des graines de graminées fourragères et de trèfles.

La deuxième considération est la qualité. On ne saurait prendre trop de soins sous ce rapport. Par semence de bonne qualité, nous attendons de la semence d'une qualité réellement supérieure et reconnue comme telle, qu'elle soit achetée au dehors ou produits sur la ferme, c'est-à-dire de la semence qui a été débarrassée, par un criblage soigneux, de toutes les graines de mauvaises herbes, des substances inertes et des graines ou du grain trop légers ou mal développés. La bonne semence doit non seulement donner un haut pourcentage de germination, mais aussi posséder une réserve suffisante de nourriture pour permettre aux plantules qui en sortent de survivre à des conditions défavorables. Elle doit donc être "bien nourrie", c'est-à-dire bien dodue ou bompée, bien pleine. Il faut aussi qu'elle appartienne à une bonne variété.

Les expérimentateurs et les sélectionneurs insistent beaucoup sur le fait que les variétés doivent être adaptées aux différents districts du pays plutôt qu'au pays tout entier. La sélection des variétés exige donc une attention toute spéciale. Une variété est dite bien adaptée quand elle mûrit à l'époque convenable, qu'elle rapporte bien et que ses produits ont une bonne valeur marchande. Un bon nettoyage ou criblage aide beaucoup à améliorer la qualité de la semence. On peut l'obtenir en se servant d'un bon crible ou tarare, bien équipé et bien conduit. A défaut de tarare, on peut avoir recours à l'établissement central de criblage. Il existe à différents points des établissements de ce genre qui reçoivent des subventions du Gouvernement.

Le traitement des maladies, et spécialement les maladies charbonneuses, doit aussi être l'objet d'une sérieuse considération. Les maladies portées par la semence font subir de lourdes pertes tous les ans, mais on peut les prévenir dans une grande mesure en traitant la semence avant de la confier à la terre.

Pour tous renseignements au sujet de ces traitements, s'adresser à un agronome ou à un représentant agricole d'un collège d'agriculture ou à une ferme ou station expérimentale fédérale.

**Lettre aux cultivateurs**

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

**Essais d'alimentation de veaux à la Station Expérimentale Ste-Anne**

DEPUIS cinq ans, à la Station expérimentale de Ste-Anne, sept groupes de veaux ont été élevés avec des systèmes d'alimentation différents en vue de connaître leur efficacité et leur économie dans le développement. De tous ces systèmes essayés, voici celui qui a donné les meilleurs résultats.

Il a consisté à donner du lait entier à raison de 1-10 du poids du veau par jour jusqu'à l'âge de 4 à 5 semaines. A partir de cet âge jusqu'à 6 mois, les veaux ont reçu une ration entière de lait écrémé variant de 8 à 15 livres par jour selon l'âge, auquel on ajoutait comme succédané une moulée à veau vendue par la Coopérative Fédérée de Québec contenant 24% de protéine. Cette moulée était tout simplement mélangée au lait écrémé à raison de  $\frac{1}{4}$  à  $\frac{3}{4}$  de livre par jour selon l'âge.

Les veaux recevaient en outre un mélange de moulées sec composé de 90 livres d'avoine moulue, 60 livres de blé d'Inde moulu, 60 livres de son, 30 livres de pain de lin, 30 livres de graine de lin moulue,  $1\frac{1}{2}$  livre de sel ordinaire

et de 3 livres d'os carbonisés. Dès l'âge de 3 semaines, ils ont commencé à recevoir du bon foin de trèfle ou de luzerne fait en bonne condition. Le mélange de moulées sec était servi à raison de 1 livre par cent livres de poids par jour environ. La ration journalière en lait, en moulée et en foin était divisée en deux repas.

Les veaux élevés avec ce système d'alimentation ont fait en moyenne par tête 26 livres de gain en poids au cours du premier mois, 43 livres au cours du deuxième mois, 59 livres au cours du troisième mois, 59 livres au cours du quatrième mois, 63 livres au cours du cinquième mois et 68 livres au cours du sixième mois. Le gain en poids moyen de la naissance à six mois a donc été de 318 livres par tête. Le poids des veaux à six mois était de 393 livres.

C'est une méthode d'alimentation de veau qui est très simple et qui pourrait facilement être suivie par la plupart des cultivateurs, dès ce printemps, avec l'assurance d'élever de beaux veaux.

**Un million et quart de poussins**

Ce chiffre représente la production que les couvoirs coopératifs du Québec mettront sur le marché ce printemps.

**PROGRÈS SUR L'AN DERNIER**

Québec, 30 mars 1936.—D'après les prévisions actuelles, les couvoirs coopératifs de la province de Québec produiront au cours de la présente saison d'incubation environ 1,250,000 poussins, soit une augmentation de 250,000 sur la production du printemps dernier.

Ces couvoirs coopératifs sont au nombre de 39, dont trente sont officiellement contrôlés ou "certifiés", pour employer l'expression consacrée.

"Ces couvoirs certifiés", a déclaré M. J.-D. Barbeau, chef de la Section de l'Aviculture au ministère de l'Agriculture de Québec, sont ceux qui se sont conformés aux règlements prescrits par le ministère pour assurer une production de poussins vigoureux, sains et aptes à devenir de bonnes pondeuses et des sujets reproducteurs de premier ordre. Le fait d'acheter des poussins d'un jour de ces couvoirs certifiés est donc une première garantie de succès pour l'aviculteur.

"Les couvoirs certifiés n'acceptent pour l'incubation que des œufs provenant de troupeaux qui, avant la saison de production, ont été visités par des inspecteurs du ministère. Chaque sujet est soigneusement examiné et si le résultat de l'inspection est satisfaisant, une bague de cuivre numérotée est fixée à la

patte de l'oiseau. Les sujets impropres à former un bon troupeau d'élevage sont marqués par une bague en aluminium et doivent être éliminés du troupeau reproducteur. De plus, tous les oiseaux sur la ferme doivent avoir subi l'épreuve du sang contre la pullorose (diarrhée blanche) par un laboratoire approuvé, et les réacteurs doivent être abattus sans retard après la réception du rapport officiel du laboratoire. Disons en passant que le nombre de réacteurs diminue considérablement d'année en année et qu'un nombre assez considérable de basses-cours sont aujourd'hui complètement exemptes de cette maladie.

"Deux catégories de poussins sont fournies par les couvoirs coopératifs: des poussins de qualité régulière, et des poussins descendants de coqs enregistrés. Nous comptons actuellement environ 600 coqs enregistrés à la tête de basses-cours qui fournissent des œufs aux couvoirs certifiés.

"L'an dernier, les membres des couvoirs coopératifs ont fourni pour l'incubation un total de 1,700,000 œufs qui ont rapporté aux éleveurs un prix moyen de 48 cents la douzaine.

"Nous devons ajouter que les aviculteurs qui se procurent des poussins des couvoirs coopératifs certifiés sont effica-

**Agneaux Précoces, Bénéfices Précoces**

Il se conduit actuellement sur tous les points du Canada, sous la direction du Comité canadien de l'agneau, une propagande spéciale ayant pour but de faire connaître les mérites de la viande d'agneau.

Cette propagande s'efforce spécialement de faire ressortir les points suivants: — il y a actuellement sur le marché une quantité abondante d'agneau de haute qualité; l'agneau n'est pas une viande d'une saison mais de tout temps; toutes les parties de l'agneau sont tendres et délicieuses; sa viande peut s'approprier de bien des façons différentes; elle contient à un haut degré les éléments essentiels de nutrition, et elle se très bien avec d'autres aliments.

Les agneaux nourris dans les parcs d'engraissement et fraîchement abattus font leur apparition en mars et en avril sur tous les marchés canadiens; leur viande est de plus en plus appréciée, et la consommation en augmente rapidement. Au 1er mars 1936, les stocks d'agneau en entrepôt se chiffraient par 3,620,546 livres, soit 1,835,660 livres de moins qu'à la même date en 1935. Dans ces circonstances, il est à prévoir que les approvisionnements d'agneau d'entrepôt ou de parcs d'engraissement seront à peu près épuisés vers la fin de mai 1936, laissant le champ libre aux agneaux d'hâtifs. On compte qu'il y aura cette année une grosse demande de jeunes agneaux et les cultivateurs qui peuvent les vendre au printemps et au commencement de l'été devraient obtenir des prix rémunérateurs.

Le Comité recommande l'élevage des agneaux d'hâtifs. Les agnelles qui mettent bas en février ou mars demandent à être logées dans des quartiers confortables. Comme les vaches laitières, elles exigent des aliments qui favorisent la lactation. Le foin de trèfle ou de luzerne accompagné d'avoine, de son et d'un peu de tourteau de lin aide à tenir les brebis en bonne santé et à maintenir la production du lait jusqu'à ce qu'elles soient mises à l'herbe. Sans doute la production d'agneaux d'hâtifs coûte un peu plus cher que celle des agneaux ordinaires, mais les prix plus élevés qu'on en obtient dédommagent amplement du surcoût de frais qu'ils occasionnent, pourvu que l'on produise des sujets de bonne qualité, bien finis et d'un bon poids.

cement protégés. Chaque couvoir certifié détient un certificat officiel attestant qu'il s'est conformé à tous les règlements imposés et il est obligé de le produire sur demande. De plus, chaque boîte de poussins expédiée par ces couvoirs porte une étiquette officielle comme preuve que ces poussins ont été produits sous la surveillance du ministère de l'Agriculture de Québec.

**M. ALB D'A**

DIMANCHE dernier, seurs et les élèves de l'agriculture de Sainte-Pocatière avaient l'honneur parmi eux la présence de Rioux, président général Catholique des Cultivateurs.

M. Raymond Bienvenue, d'étude des élèves d'Agriculteurs, présenta le l'auditoire et lui souhaita bienvenue, sous le toit d'Mater.

M. Rioux exprima d'abo qu'il éprouvait de revenir da où il a fait ses études agricola aussitôt le sujet de sa ca

Pour donner un dément à ceux qui essaient de dis C.C. dans l'opinion publicu quelques-uns des nombreux cette association a rendus agricole, depuis sa fondati d'à peine douze ans.

Le conférencier signale d'une prime pour les fabri

**OLE**

LE chiendent ou Agropyron est une plante dont le genre appartient à la tribu des Hordeales, tuant l'une des neuf importances de la vaste et complexe nique des Graminées.

Les plantes des pâturages et des champs de céréales sont généralement composées d'espèces du groupe utilisées au bénéfice de la culture, sauf les légumineuses par la luzerne, la lentille. Cependant la valeur des grains de semences, et l'expansion du chiendent dans les champs où ces récoltes ont

Pourquoi le chiendent, avec sa sœur l'ivraie, fait-elle ininterrompue et acharnée la guerre de la famille? Pourquoi pèche-t-il, par ses embûches et ses terribles pervers, le complet et la perfectionnement et les frères et sœurs? Faut-il qu'ayant été, par sa mauvaise réputation, rejeté et renié par la famille, est devenu l'ennemi implacable qui auparavant lui étaient si chers? Mais tout cela, ce que l'on peut affirmer avec certitude, le chiendent est et restera une véritable peste, une herbe tenace à caractère nuisible, exigeant un long et coûteux effort de la part du cultivateur pour disparaître.

Inutile de faire une longue liste de cette plante que tout le monde connaît, principalement les agriculteurs et en particulier ceux qui ont les méfaits ou qui l'éradiquer.

Qu'il suffise de dire qu'il s'agit d'une mauvaise herbe, originaire d'Asie, comprend deux espèces: l'une caractérisée par des tiges fibreuses donnant naissance à des chaumes en touffes denses, l'Agropyron ou chiendent rude (Agropyron Trachypogon); l'autre espèce, celle-là la plus commune et la plus dommageable, sous le nom de chiendent commun (Agropyron repens (L.) Beauv.) l'espèce qui nous intéresse le plus.